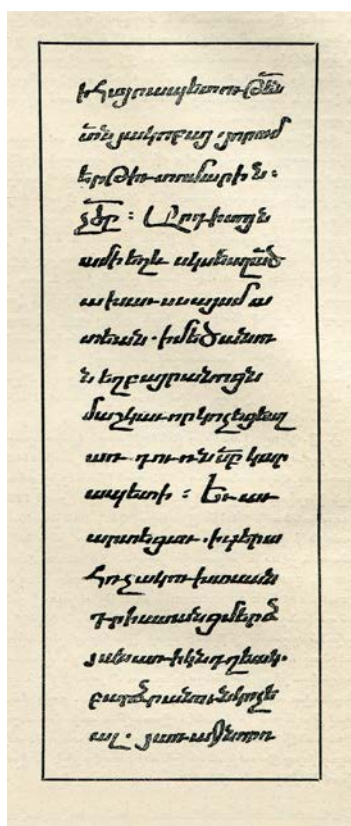


figue produite par les chardons, comme du raisin parmi les ronces, ou comme une pierre précieuse trouvée dans un vallon, ou encore comme de jolies perles produites par des coquillages. Et qu'à moi malheureux, vos larmes et vos soupirs soient ma récompense... oui, à moi Sarkis l'infortuné. Quand j'ai terminé ce résumé, on était à l'année 615 de l'ère arménienne, (1166). Je le voue à ma mémoire et à celle des miens, et à l'étude des enfants du nouvel époux de notre mère la Jérusalem céleste». Toutes ces recommandations ont été répétées par tous les copistes de ce livre, qui de leur côté ajoutent des épithètes de louanges à l'adresse de l'auteur. En vérité, avec Nersès et son frère Grégoire catholicos, et



avec le Docteur Ignace, Sarkis compte parmi les quatre glorieux disciples du savant docteur Etienne, le plus célèbre entre les docteurs des couvents des Montagnes-Noires. Peu après, ces personnages glorieux, se virent remplacés dans ces mêmes lieux, d'abord par le célèbre Nersès le Lambroun, puis par Basile de Macheguévor que nous avons cité plus haut. Une septième célébrité des Montagnes-Noires fut celui qui fut appelé le Grand Docteur, c'est-à-dire *Mékhithar Koche*. Il ne se contenta pas de la science des docteurs de son pays, l'Arménie orientale; «il partit vers l'occident, dans le pays qu'on appelle la Montagne Noire, près des docteurs qui y enseignaient; puis, sans dire que lui aussi avait gagné le titre honorifique de Docteur, il suivit leurs leçons et en profita beaucoup» ainsi que le rapporte un de ses disciples.

Evangile copié au couvent de Macheguévor⁶⁰³.)

⁶⁰³ Traduction du passage reproduit ci-dessus.

«Durant le patriarcat de Monseigneur Jacques, en l'année 758 (de l'ère arménienne), on a commencé à écrire ce saint livre dans le célèbre couvent de Macheguévor, près de l'église du Saint Précurseur. Il fut terminé dans le monastère très renommé d'Andréassank, près du château inexpugnable, appelé Partzer, (le Haut)».